



RETOUR SUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Afocg a organisé son assemblée générale aux Landes-Genusson le 1^{er} février dernier.

L'après-midi a été consacré à l'influence qu'auront les controverses autour de l'élevage, sur les modes de production et donc sur l'avenir de nos exploitations.

Alizée CHOUTEAU de l'IDELE est intervenue pour nous dresser le tableau de la situation des controverses autour de l'élevage en France et en Europe.



CONTROVERSE, DE QUOI PARLE T'ON ?

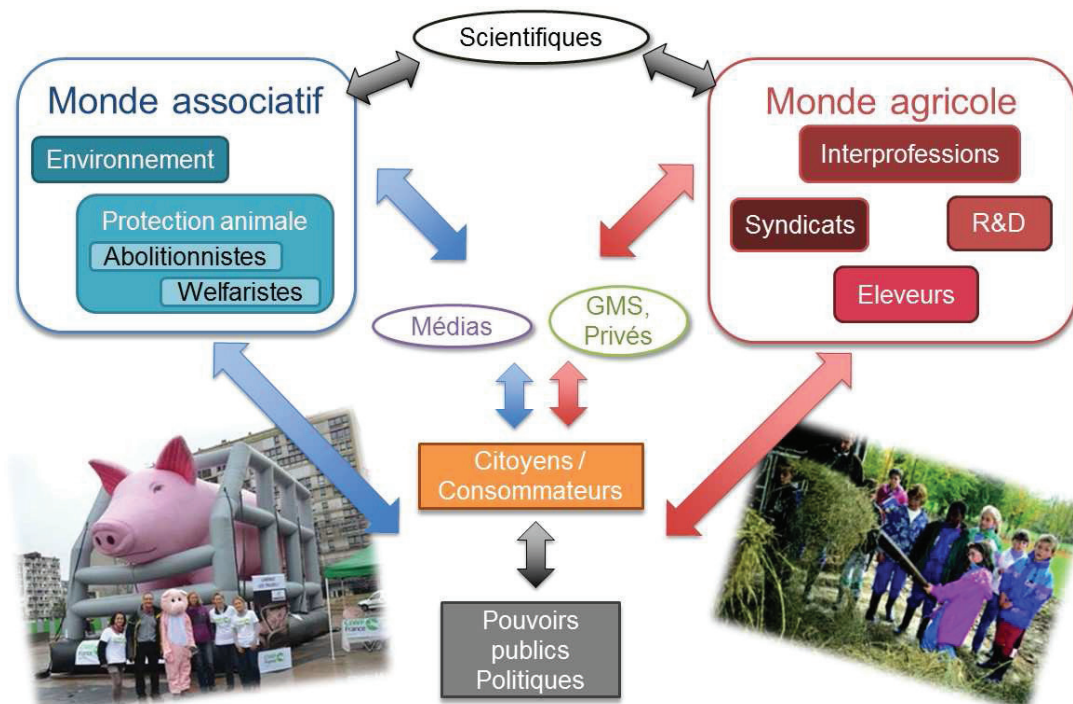
Depuis les années 1980 jusqu'à aujourd'hui, quatre thématiques d'incertitudes autour de l'élevage sont apparues et font l'objet de débat :

- Son impact sur l'environnement,
- Le bien-être animal,
- Les risques sanitaires,
- Le modèle de développement « intensif » qui domine en agriculture.

En Europe, il existe un gradient des préoccupations de la société sur les modalités de l'élevage du Nord au Sud. La France a une sensibilité supérieure à la moyenne européenne mais moins vive qu'en Allemagne ou aux Pays-Bas.

Une controverse est avant tout un conflit tripartite où deux parties s'affrontent et un public juge. L'enjeu est de rallier le public à sa cause. Pour ce faire, l'utilisation de moyens de communications, de médias, de publicités, de réseaux sociaux sont des outils efficaces au service d'une stratégie.

Les acteurs d'une controverse sont nombreux :



Source : IDELE



L'ÉLEVAGE, UN SUJET MAL CONNU, MAIS QUI INTÉRESSE...

Différents sondages ont permis de mettre en évidence que les français ont une très bonne image de l'agriculture et une forte confiance dans les agriculteurs (meilleure que celle accordée aux distributeurs ou aux industriels de l'agroalimentaire). L'élevage est un sujet mal connu mais qui intéresse. Selon un sondage réalisé dans le cadre du projet ACCEPT (Institut de l'élevage, Ifip, Itavi), 57 % des citoyens déclarent mal connaître la façon dont les animaux d'élevage sont élevés. Mais près des 2/3 des français se disent intéressés par l'élevage.

Source IDELE

Une typologie des différents profils d'individus vis-à-vis de l'élevage a été construite (travaux IDELE) :

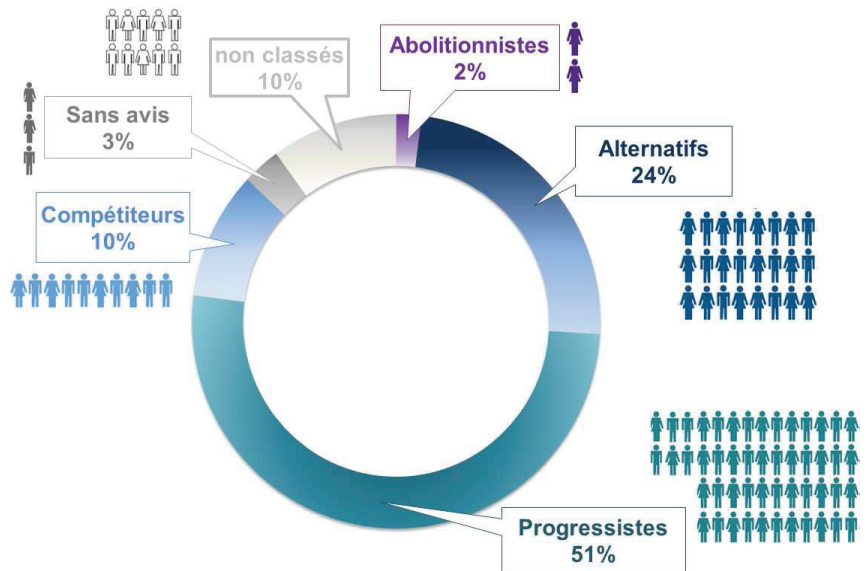
- 2 % de la population partagent les points de vue « **abolitionnistes** » : ils consomment peu ou pas de viande, souhaitent l'arrêt de l'élevage,

- un quart se positionne comme les « **alternatifs** » : ils souhaitent la fin du système intensif, le développement des élevages alternatifs et soutiennent fortement l'agriculture bio et les circuits courts. Ils ne sont pas contre l'élevage dans son principe,

- près de la moitié est proche des « **progressistes** » : Ils soutiennent la diversité des systèmes, souhaitent une optimisation de la production standard. Ils connaissent peu les pratiques d'élevage,

- un peu plus de 10 % sont des « **compétiteurs** » : ils sont satisfaits de l'élevage actuel, ils recherchent de la compétitivité pour l'élevage français dans une économie de marché, ils sont favorables aux systèmes intensifs et connaissent assez bien l'élevage,

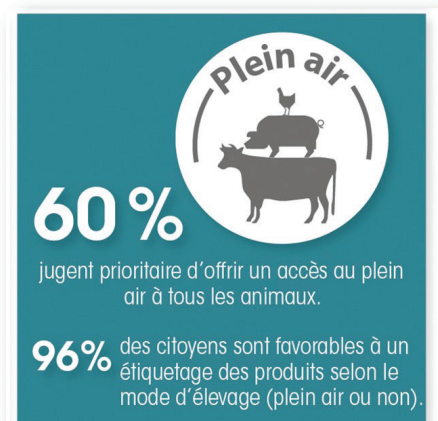
- et environ 3 % semblent **ne pas avoir d'intérêt ou d'avis précis** sur l'élevage (les 10 % restants ne peuvent être statistiquement classés dans aucun groupe).



L'attente principale du grand public concerne le plein air : pour une grande majorité de citoyens, tous les animaux doivent avoir un accès à l'extérieur.

Par ailleurs, les citoyens ne tolèrent pas les pratiques douloureuses pour les animaux si la douleur n'est pas prise en charge : coupe des queues des porcelets, écornage, époinçage du bec des volailles, castration, etc. Ils souhaitent l'arrêt de ces pratiques dans le cas où des alternatives existent ou, dans le cas contraire, une suppression ou une forte atténuation de la douleur (par anesthésie par exemple).

Enfin, il ressort des travaux effectués que les citoyens connaissent assez mal les pratiques et les conditions d'élevage, et en ont une image globalement plus négative que la réalité. Les explications des éleveurs permettent un certain niveau d'acceptation.



QUELLES ACTIONS POUR LE MONDE DE L'ÉLEVAGE ?

source IDELE

Les échanges riches et nombreux ont été l'occasion de rappeler qu'il était important de communiquer. « Il ne faut pas se cacher. Il n'est pas mauvais que les citoyens s'intéressent à l'agriculture. Cela permet d'argumenter sur nos manières de produire ». La contrainte du temps de travail en élevage reste une problématique à gérer parallèlement. Des pistes concrètes ont été évoquées comme le développement de portes ouvertes des fermes aux citoyens ou l'organisation de formations pour apprendre à mieux communiquer sur le métier.

En conclusion, une meilleure communication entre les éleveurs et les citoyens, de l'anticipation pour mieux répondre aux attentes sociales semblent être des axes prioritaires pour le monde de l'élevage.

L'enjeu clé pour demain est de « co-construire » des systèmes rentables et vivables pour les éleveurs... et présentables aux citoyens. Travailler, ce n'est pas simplement produire, c'est vivre ensemble !